

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 16 DECEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

LES AUTRICHIENS ADMETTENT LEUR DEFAITE EN SERBIE

Les attaques des Alliés sont plus violentes

"L. A. DUGAL M. P. P."

(Suite)

La clique est exaspérée. Nous voulons dire par le mot "clique" un groupe de nos citoyens (ils sont peu nombreux) qui voudraient tout mener, tout bousculer et qui voudraient passer au fil de l'épée tous ceux qui ont le malheur de différer d'opinion avec eux.

Et la cause de leur présente exaspération est double. En premier lieu, *Le Madawaska*, le premier journal français du comté, a été fondé et il marche sans qu'ils y mettent le doigt. Il est encore vivant, plus vivant que jamais. Quelle déception pour eux qui avaient prédit sa mort maintes et maintes fois. En second lieu, nous avons osé nous défendre d'une attaque inconsidérée et malicieuse de leur chef. Il n'en fallait pas plus pour nous vouer aux gémonies. Pourtant, ces gens-là se disent larges d'esprit. Ils invoquent à tout propos le "fair play" britannique. Ils se trompent s'ils croient qu'ils vont nous mettre le carcan et nous forcer à faire des courbettes à tout venant. Au contraire, nous croyons qu'il est de notre devoir de démasquer les hypocrites et nous allons le faire sans crainte.

Mais passons aux accusations personnelles portées contre les "Messieurs du *Le Madawaska*", c'est-à-dire, contre les vaillants collaborateurs du *Madawaska*, car, notre journal est rédigé en collaboration. Nous sommes accusés par M. Dugal, d'aveuglement et de "mauvaises intentions de tromper" nos "lecteurs". Il y a ici redondance : les intentions de tromper étant toujours mauvaises. Dans quel cauchemar a-t-il rêvé cela ? Notre article du 25 novembre dernier est visible ; tout le monde peut le lire. Il était court et véridique. Il n'y a que les fauqueries politiques qui diront le contraire. Il était suivi de trois autres articles sur la même question ; l'un, d'un journal libéral, *La Presse* ; l'autre, d'un journal conservateur-indépendant, *La Patrie* ; et le troisième, d'un journal nationaliste, *Le Devoir*. Dans les circonstances, par quel tour de force M. Dugal a-t-il pu trouver dans notre conduite des intentions de tromper nos lecteurs ? Mystère ! Quand on est préjugé, on est mauvais juge. Quand on voit seulement à travers de lunettes rouges, il faudrait au moins ôter la poussière qui les obscurcit.

Si nous avions dit que W. H. Berry était un conservateur ; que M. Dugal avait prouvé toutes ses accusations ; que les conservateurs étaient tous des voleurs ; que les libéraux étaient tous des anges tombés du ciel sans se faire mal ; alors M. Dugal nous aurait peut-être envoyé une lettre de félicitations au lieu d'une lettre de béatitudes et il aurait vanté notre indépendance. Mais les collaborateurs du *Madawaska* ne sont pas des "emplisseurs" politiques. Ils s'attachent à la vérité sans regarder si cela fait l'affaire de M. Dugal ou non.

Et puisque nous en sommes à la question de tromperie, voyons un peu si M. Dugal a le droit de lancer la pierre à qui que ce soit ; voyons le triste rôle qu'il a joué à la dernière élection locale. Sans aucune sollicitation, sans aucune demande de la part d'un ami, il est allé lui promettre son appui s'il était candidat à cette élection. Il a répété la chose à plusieurs personnes et dans plusieurs circonstances. Malgré cela, il se portait candidat contre lui. Que penser de cela pour un "puriste", pour un homme qui prétend être un homme de parole. C'est une trahison que M. Dugal ne pourra jamais effacer. Il a commencé sa vie politique en manquant à sa parole d'honnête homme. Quand on a pas plus de respect que cela pour sa parole donnée... Nous laissons au public de passer son jugement. Le Kaiser a violé la Belgique après avoir promis de défendre sa neutralité. L'univers entier se retire de lui.

Combien d'électeurs M. Dugal a-t-il trompés dans la campagne de 1912 ? N'a-t-il pas dit sur tous les "hustings" du comté que le prochain premier-ministre de la province est M. A. B. Copp, que l'administration locale serait renversée. Par charité, disons que ses intentions n'étaient pas saines. Dans tous les cas, si ses prophéties pour l'avenir sont aussi solides que celles-là, les électeurs du comté devraient prendre ses données avec un grain de sel.

Etudions-le dans un autre rôle : celui de ca'omniateur public. Se cachant sous le manteau de l'immunité parlementaire, M. Dugal a porté contre l'honorable H. F. McLeod une grave accusation. Il a laissé planer cette accusation sur M. McLeod, du 17 avril au 19 novembre, c'est-à-dire, sept mois. Les témoins ont apparus. La commission royale dans son rapport dit : "We beg to report that we find Hon. Mr. McLeod not guilty of the charge laid against him."

M. McLeod est député au parlement fédéral. Sa réputation vaut celle de M. Dugal. M. McLeod est officier dans le premier contingent canadien. Il est allé offrir sa vie pour la défense de son pays. Vu son absence, il n'est pas capable à l'heure actuelle de mettre son calomniateur à sa place. Malgré le rapport de la commission disant M. McLeod "non-coupable", M. Dugal n'a pas eu le courage, ni la droiture de dire un mot, d'écrire une ligne pour tâcher d'effacer sa calomnie. Si M. Dugal avait profféré cette accusation sous sa signature, en dehors de l'enceinte parlementaire, il serait aujourd'hui devant les tribunaux criminels pour répondre à cette libelle diffamatoire. Au lieu d'écrire des lettres insinuant aux "Messieurs du *Le Madawaska*", que M. Dugal écrit donc, s'il est aussi droit, franc et honnête qu'il le prétend, pour désavouer sa conduite envers un adversaire politique.

Nous le répétons, M. Dugal aurait voulu que nous cussions dit "coupable", lorsque la commission royale disait "non-coupable". Quiconque accuse doit connaître, avant d'accuser, s'il pourra prouver ce qu'il avance. Autrement, il est bien téméraire de faire des accusations. Et quiconque fait quatre accusations et n'en prouve qu'une est trois fois menteur. M. Dugal s'est fait l'instrument de politiciens peu scrupuleux. Il a lancé des accusations à droite et à gauche. On lui avait préparé sa petite leçon et il l'a lue en chambre. Lui et son parti sont un peu désappointés. Mais si M. Dugal s'attend de déverser sa colère sur les collaborateurs du *Madawaska*, il a frappé à la mauvaise porte. Cette bravade qu'il nous attend de pied ferme ne nous empêchera pas de dormir, ni de faire notre devoir.

M. Dugal a voulu soulever une tempête dans un verre d'eau. Pour nous, l'incident est clos. Toutefois, lorsque nous serons attaqués, nous nous défendrons. A bon entendeur salut.

Paris, 15.—Voici la teneur du communiqué officiel publié par le Ministère de la Guerre, en France, hier après-midi :

"Il n'y a rien d'important à signaler aujourd'hui (lundi) entre la mer et l'Oise.

"Dans la région de l'Aisne, au nord-ouest de Soupir, l'ennemi a bombardé avec violence nos retranchements. Nous avons riposté et démoli ses positions. Il n'y a pas eu, ni d'un côté ni de l'autre, d'attaques d'infanterie.

"Dans le voisinage d'Ailles, notre artillerie a détruit d'importants ouvrages de campagne des Allemands.

"Dans l'Argonne et la forêt de la Grurie, nous avons fait grâce à des coups de mine, de légers progrès. L'ennemi n'a livré aucune attaque.

"Sur les hauts de la Meuse, il s'est fait entendre une violente canonnade. Les batteries ennemies semblent être allées prendre position plus au nord.

Les Autrichiens admettent leur défaite en Serbie.

Londres, 15.—Le correspondant de l'agence Reuter à Amsterdam dit que les Autrichiens admettent dans un communiqué officiel publié à Vienne, hier, qu'ils ont été défaits par les Serbes. Ce communiqué se dit comme suit :
(Suite à la quatrième page)

AVIS : AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAND-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel). Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et repassage.

LISEZ BIEN CECI LISEZ BIEN CECI

Vu que je me suis installé ici un peu tard cet automne et que je n'ai pu me faire faire des calendriers pour l'année prochaine, voici ce que j'ai décidé pour d'ici au jour de l'an, à chaque personne qui achètera un Pardessus ou un Habillement je leur donnerai un abonnement au "Madawaska" pour une année gratis.

N'attendez pas trop tard car nous n'avons plus que trois semaines pour la fin de l'année. Donnez votre ordre dès maintenant chez

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A. LL. E.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29

STEVENS & LAWSON

Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-député des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY

Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE

PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et
Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

FIERMIS MICHAUD

Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone

ANDRE A. LEVESQUE

MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrerrie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrerie
Je fais aussi le commerce de montons
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.